

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Décembre 1913

SOMMAIRE :

- I Réunions du mois.
- II Réunion du Conseil.
- III Une renaissance Indoue.
- IV Sociétaires nouvelles.
- V Examens.
- VI Mariages.
- VII Naissances.
- VIII Décès.
- IX Avis et Correspondances.
- X Changements d'adresses.
- XI Société de bienfaisance.
 - 1. Cercle Amical.
 - 2. Réunion du Jeudi 13 Novembre.
 - 3. Appel.

CAHORS & ALENÇON

IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUESLANT

1913

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

LYCÉE MOLIÈRE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Décembre 1913

Réunions de Décembre

English Club. — Ne peut avoir lieu à cause de la vente de charité.

Deutscher Verein. — Mercredi 17 à 3 heures 1/2.

Bibliothèque. — Les mercredis 3 et 17, de 2 heures 1/2 à 3 heures 1/2. Les lundis 8 et 22, de 4 heures 1/2 à 5 h. 1/2.

Cercle Amical. — Dimanche 7 à 2 heures.

Vente de Charité

au profit des familles soutenues par l'Association
des Anciennes Elèves du Lycée

Mercredi 10 et Jeudi 11 de 2 h. à 6 h.

Arbre de Noël

Jeudi 18 à 2 heures

Réunion du Conseil

La dernière réunion du Conseil, à laquelle assistait M^{me} la Directrice, a eu lieu le lundi 10 novembre.

Étaient présentes : M^{me} Noiré, *présidente* ; M^{me} Piat,

trésorière : M^{me} Kuhn, secrétaire : M^{lle} Paule Pontsevrez, trésorière-adjointe : M^{lle} Andrée Karpelès, secrétaire-adjointe : M^{lle} Marguerite Bondoïs, M^{me} Charpentier, M^{me} Delzant.

S'étaient excusées : M^{lle} Hélène Dardet, M^{me} Kerrion et M^{lle} Milliard.

L'ordre du jour portait :

Règlement des comptes de la fête du Jubilé.

Achats de livres.

Les fêtes du 25^e anniversaire ont été, même au point de vue financier un succès complet. Les crédits alloués n'ont pas été dépassés bien que le Lycée ait été très bien décoré et que le buffet ait été abondamment pourvu. Nous en remercions vivement M^{me} l'Econome qui avait bien voulu se charger des négociations avec les divers fournisseurs.

L'achat des livres suivants est décidé :

Combarieu : *Histoire de la musique.*
Von Tieghem : *Le mouvement romantique.*
Jusserand : *Ronsard.*
Doumic : *La Martine.*
Faguet : *Balzac.*
Dieulafoy : *Espagne.*
Maurel : *Quinze jours à Florence.*

Le Conseil a en outre à s'occuper de la transformation en une bourse d'une partie de la somme consacrée dans notre budget à des secours. Une seule demande de secours nous ayant été adressée il est décidé qu'après prélèvement de la somme nécessaire à y répondre le reliquat sera transformé en une bourse. Une de nos compagnes ayant sollicité de nous l'aide financière qui lui est nécessaire pour continuer ses études, la bourse lui est attribuée.

Cette transformation sera présentée à la ratification de la prochaine Assemblée générale.

La présidente,
M. NOIRÉ.

Le Secrétaire,
P. KUHN.

Une Renaissance Indoue

Le Prix Nobel vient d'être attribué à un grand poète indou : *Robindra Nath Tagore* dont un des livres : le « *Gitanjali* » paraîtra cet hiver en français.

Ce fait attire l'attention du public sur la littérature et l'art de l'Inde moderne. L'art indou qui était tombé en décadence depuis la domination anglaise, commence enfin à se dégager des influences néfastes qui l'avaient fait tomber assez bas, pour faire dire à Maurice Maindron (à la fin de son livre « *l'Art Indien* ») qu'il ne se relèverait plus jamais !

Une Exposition d'art oriental qui vient d'avoir lieu à Calcutta donne heureusement tort à cette prédiction-trop pessimiste et laisse prévoir une véritable *Renaissance indoue*. Les artistes qui sont à la tête de ce mouvement, tous ennemis de la théorie de l'art pour l'art, cultivent les qualités idéalistes qui caractérisent l'esprit indou. Ce renouveau dans l'art est donc intimement lié à la vie intellectuelle du pays et coïncide avec les aspirations actuelles du peuple : avec le mouvement patriotique et nationaliste. L'on ne peut considérer qu'avec sympathie l'effort que font ces jeunes artistes, pour se dégager de l'influence anglaise qui avait donné naissance à des productions hybrides et frelatées sortant des « *schools of art* » où l'on imposait aux étudiants des poncifs européens de troisième ordre. Les grandioses fresques d'Ajunta, les exquises peintures de l'époque Mogole étaient oubliées, la poésie de la vie journalière aux Indes était ignorée, voire méprisée, et l'on faisait copier aux élèves : des affiches de « *Pear's Soap* » !...

Mais l'art de l'Inde n'était pas une plante morte, tel le « *Banien* » dont les branches s'élancent sans cesse pour prendre racine de nouveau, il recommence à vivre et à propager ses ramifications.

Le chef de ce mouvement, le Maître vénéré autour duquel se groupent les disciples, c'est *Abanindra Nath Tagore* (neveu du poète du *Gitanjali*). Il exposait cette année deux illustrations de poèmes populaires accompagnant ces vers :

« De l'or étincelant des fleurs sauvages
« Krishna a fait ton image, ô délicate Radha ».

et :

« J'étais heureux dans ma maison
« Jusqu'au jour où je vis son portrait... »

Il y avait aussi une série de caricatures qui montraient son talent sous un jour tout nouveau. Il voulait y stigmatiser la décadence du théâtre indien qui offre actuellement aux spectateurs avides de beauté les héros du Ramayana (odyssée indou) les héroïnes de Kalidasa (le Shakespeare de l'Inde) affublés d'oripeaux de foire, évoluant dans des décors d'opérette anglaise.

La mise en page hardie, le sentiment décoratif parfait, les sombres harmonies faites de valeurs assourdies et très rapprochées font de ces caricatures de véritables petits chefs-d'œuvre.

Tagore exposait encore : « Un Orage à Pouri ». Il n'y a dans cette minuscule aquarelle qu'une ligne de sable gris clair, un lointain de mer menaçante et de ciel sombre, cela suffit pour nous suggérer tout ce que les éléments déchaînés peuvent avoir de tragique, tout ce qu'il peut y avoir de tristesse aux Indes. D'ailleurs, quelqu'un qui serait venu chercher à cette exposition, une vision éblouissante de soleil en serait sorti désappointé. Ce n'est pas l'Inde extérieure qui est représentée ici, ni l'Inde rutilante qu'essayent de rendre les peintres orientalistes c'est une sur-Inde, intime et triste, symboliste et spiritualiste, religieuse et idéale, exprimée par des lignes dont le rythme et l'arabesque concourent au maximum d'expression, par des harmonies de tons qui visent au maximum d'émotion.

Gogonendra Nath Tagore, frère du précédent, moins connu en Europe, est cependant un tout aussi grand artiste ; ses camaïeux où le sentiment indou s'allie à une légère influence japonaise, ont parfois une grandeur tragique.

Le meilleur disciple de Tagore, Nanda Lal Bose, exposait cette année une série d'illustrations pour le « Ramayana » ; une édition française de l'odyssée indou, illustrée de la sorte serait semble-t-il accueillie chez nous avec

joie. Viennent ensuite les élèves qui travaillent avec toute l'ardeur que donne à des jeunes gens l'idée, qu'ils luttent pour l'émancipation de leur art national. Leur vie est semblable à celles des apprentis de la Renaissance italienne. Ils vivent autour du Maître, dans son atmosphère inspirante, recevant sans cesse ses conseils, nourrissant le même Rêve que lui ! Cette vie qui lie intimement l'élève au Maître, a peut-être le tort d'étouffer certaines individualités mais elle donne à l'étudiant une base solide, des impressions inoubliables, que l'abolition de l'apprentissage a un peu supprimées chez nous. Les œuvres de ces jeunes artistes se ressentent parfois encore d'une légère empreinte anglaise qui se traduit par une tendance littéraire et une certaine sentimentalité à la Dante Rossetti, mais il ne faut pas oublier qu'ils sont encore très jeunes.

La « Société Indienne d'art oriental », vient d'être invitée par les « peintres orientalistes français » à figurer dans leur exposition qui aura lieu au grand Palais, au mois de février. C'est la première fois que l'on verra en Europe une exposition d'ensemble des frères Tagore et de leurs meilleurs disciples, qui se proposent de nous envoyer leurs œuvres les plus caractéristiques, ainsi que d'anciennes miniatures indo-Persanes et des copies des fresques d'Ajunta, copies uniques exécutées par les élèves de Tagore dans les fameuses grottes, au prix de grandes difficultés et sous la direction d'une artiste anglaise : Mme Herringham.

Des photographies de ces fresques (dont certaines datent du 2^e siècle avant l'ère chrétienne) prises et rapportées par M. Goloubeff et conservées à Paris, à la bibliothèque Doucet ; l'exposition de peintures persanes et indoues qui a obtenu un tel succès, il y a un an, au Pavillon de Marsan, ont bien familiarisé le public parisien avec l'art de l'Inde ; une exposition d'œuvres modernes viendrait donc heureusement compléter cette série.

Au réel intérêt artistique s'ajouterait celui de faire connaître en France des artistes qui admirent l'art Français, qui parlent avec enthousiasme de Puvis, de Rodin, de Besnard, de Simon, de Ménard et de Gauguin.

Leurs efforts pour se dégager de l'empreinte étrangère et des poncifs des « Schools of art » rappellent trop les luttes de nos premiers impressionnistes contre un art officiel et imposé pour que nous ne les sentions plus proches de nous qu'il n'y paraîtrait tout d'abord.

Il nous a donc semblé intéressant de signaler dans notre *Bulletin* ce nouveau mouvement de « renaissance indoue » et d'annoncer à nos sociétaires cette exposition où elles pourraient en voir les résultats.

Sociétaires nouvelles

Mlle Madeleine Babin, 87, rue du Ranelagh.

Mlle Marie Rheins, 55, rue de Passy.

Mlle Fernande Boué, 8, rue de l'Assomption.

Aspirante nouvelle

Mlle Sophie Bloch, 16, avenue Mercédès.

Examens

**Certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire des
Jeunes Filles (Sciences)**

Madeleine Courtin.

Baccalauréat Langues Sciences

Fernande Boué.

Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Antoinette Laurent avec M. Henry Foix, lieutenant de chasseurs à pied à l'Etat-Major du 19^e Corps d'armée.

Mlle Marthe Bossu avec M. Frédéric Atger, sous-préfet de Mauriac.

Mlle Marie-Thérèse Callot avec M. Paul Bingant.

Nous envoyons à nos compagnes nos félicitations sincères.

Naissances

M. et Mme Jules Scheurer (Elisabeth Kœnig) sont heureux de nous annoncer la naissance de leur fils Jacques.

M. et Mme Jullin (Hélène Verly) ont le plaisir de nous annoncer la naissance de leur fille Laurence.

Décès

Nous apprenons le décès de :

Mme Salomon Wahl, mère de Mlle Wahl, professeur au Lycée.

Mgr Touvet, camérier d'honneur de Sa Sainteté, grand oncle de Mlles Andrée et Suzanne Devinat.

M. Tajasque, oncle de Mlle Augusta Tajasque.

M. Perrin, grand oncle de Mlle Suzanne Sers.

Nous prions Mlle Wahl et nos compagnes d'accepter nos condoléances.

Avis et Correspondance

Bourse de l'Association. — Nous avons déjà reçu plusieurs demandes pour la bourse d'études de 500 fr. de l'Association. Nous informons les sociétaires que nous recevrons les demandes jusqu'au 1^{er} mai 1914.

Cotisations. — Mme Piat, trésorière, 4, rue Antoine Dubois, **prie instamment** les sociétaires qui n'ont pas encore versé leur cotisation 1913 de bien vouloir le faire au plus tôt; l'année financière de l'Association devant être arrêtée au mois de décembre.

Bulletin. — Nous remercions celles de nos compagnes qui veulent bien se charger des comptes rendus des diverses réunions ; mais nous leur serions reconnaissants :

- 1° de *n'écrire que d'un côté de la feuille* ;
- 2° d'envoyer leurs articles *au plus tard le 16 du mois* à Mme Noiré, 87, rue de Courcelles.

Changements d'adresses. — Pour éviter tout retard dans l'envoi du Bulletin, les changements d'adresses doivent être adressés à Mme Kuhn, 62, boul. Exelmans.

Correspondance. — Mme la Directrice prie les sociétaires qui désirent correspondre avec les membres du Conseil de vouloir bien leur écrire à leur adresse particulière *et non au Lycée*.

Adresses des membres du Bureau :

Mme Noiré, présidente, 87, rue de Courcelles.

Mme Kerrion, vice présidente, 8, rue Weber.

Mme Piat, trésorière, 4, rue Antoine Dubois.

Mme Kuhn, secrétaire, 62, boulevard Exelmans.

Mlle P. Pontsevrez, trésorière adjointe, 28, rue de l'Assomption.

Mlle A. Karpelès, secrétaire adjointe, 27, rue du Docteur Blanche.

Bibliothèque. — Les sociétaires de province désireuses d'avoir des livres peuvent les demander à :

Mlle Dardet, bibliothécaire, 68, rue La Fontaine

ou à :

Mlle A. Karpelès, bibliothécaire adjointe, 27, rue du Docteur Blanche.

Changements d'adresses

Mme Moussat (R. Mme Girardin), 2, rue Théodore Gardère, Bordeaux.

Mme Paul Lucien Levy (S. Levy), 9, rue Chernowitz.

Mme Pierre Levy (E. Dreyfus), 5, rue de Martignac.

Mlle Stelle Bon, 6, rue Théophile Gautier.

Mme Lecomte (T. Buisson), 1, avenue de Versailles.

Mme Bobin (Y. Poirier), 21, rue Vital.

Société de Bienfaisance

CERCLE AMICAL

Le Cercle Amical s'est réuni le 9 novembre pour la première fois depuis la rentrée et toutes nos jeunes amies étaient heureuses de se retrouver après plusieurs mois de séparation. Plusieurs d'entre elles venaient pour la première fois, nous espérons qu'elles ont été contentes de leur après-midi, et qu'elles seront très assidues dans l'avenir. M^{lle} Scott et M^{lle} Schlessler ont donné tout leur après-midi au Cercle et M^{me} la Directrice y a passé quelques instants.

La réunion a commencé par le chant et nous remercions toutes bien sincèrement M^{me} Molt-Lacroix, professeur de chant, amie de M^{lle} G. Maury et de sa sœur M^{me} Ebersolt qui a promis de venir à chaque réunion pour faire chanter les jeunes filles et continuer l'œuvre si bien commencée par M^{me} Ebersolt.

Lorsque les chœurs furent achevés M^{lle} Scott parla de l'œuvre du trousseau et mit les nouvelles venues au courant de cette institution si intéressante pour elles toutes, puis appliquant une idée émise en juillet dernier par une ancienne élève, elle proposa d'organiser chaque mois une petite causerie sur un sujet choisi à l'avance, un sujet de morale par exemple, ce qui forcerait les jeunes filles à prendre une part active aux entretiens au lieu d'écouter passivement; l'idée fut approuvée, bien que certaines jeunes filles parussent peu disposées à prendre la parole, mais nous sommes convaincues qu'elles se mêleront aux entretiens sans s'en apercevoir; et M^{lle} Scott propose pour le mois prochain de parler du courage.

L'heure du goûter toujours si désirée arriva et pendant un moment celui-ci occupa tout le monde. Après le goûter M^{lle} G. Maury aidée de Malvina Hembacher qui veut bien remplacer M^{me} Charpentier (C. Douchez) procéda à la distribution des pièces de trousseau à confectionner. Elle nous annonça qu'une grande armoire destinée à contenir

le trousseau venait d'être placée à proximité de la salle, et joyeusement on y rangea tout l'ouvrage fait l'année dernière.

Le reste du temps fut consacré à la danse qui a toujours tant de succès, et grâce à A. Valério, valse, polkas, gígues se succédèrent sans interruption pour le bonheur de toutes. Vers six heures et demie on se sépara. Toutes nous étions heureuses de la bonne après-midi passée ensemble.

Réunion du Jeudi 13

La réunion de bienfaisance eut lieu le jeudi 13 à cinq heures. Mme la Directrice, Mlle Pommier, Mlle Scott et Mme Ficquet nous avaient fait le plaisir de venir à la réunion. Pour nous, élèves anciennes et actuelles, nous étions à peu près une vingtaine.

Avant d'aborder le sujet principal de la séance, c'est-à-dire la Vente, nous réglons quelques intéressantes questions. Mlle Scott nous offre une carte pour aller à la réunion de la Ligue des Sociétés de Vacances. Andrée Valério ira volontiers comme déléguée du Lycée. Nous enverrons aussi une représentante aux Sociétés de bienfaisance du XV^e et du XVI^e arrondissement.

Les dépenses ont été fort lourdes cette année — et nous n'avons plus en caisse (après les colonies de vacances payées et l'envoi de provisions d'épicerie à une dizaine de familles parmi les plus nécessiteuses) qu'une somme insuffisante pour faire face aux engagements que nous avons pris. — Il nous faut remplir notre caisse et nous arrivons à la grande question. Mme la Directrice nous donne les dates qui ont dû être choisies pour la Vente de charité le mercredi 10 et le jeudi 11 décembre. Jusqu'ici Mme la Directrice a reçu peu d'offres pour les comptoirs. Cependant voici ce que nous pensons avoir quant à présent : Le buffet, qui sera organisé par Mlle J. Lévy avec l'aide de quelques jeunes élèves. Un comptoir de 6^e année où l'on trouvera de la layette et des jouets d'enfant. Un

comptoir où Mlles Amélie Jalenques et Colette Cunradi nous offriront de jolis ouvrages.

Madeleine Romand avec la 3^e année et quelques amies nous préparent de nouveau un comptoir. La 4^e année aussi. Enfin le comptoir des professeurs sera organisé par Mme Noiré et Mlle Karpelès, seulement elles demandent des vendeuses. Mlle G. Turpin est acceptée avec plaisir et nous nous proposons de demander l'aide de Mlles G. et M. Laborde ainsi que de Mlles G. et M. Francière.

D'ailleurs le temps ne nous manque pas pour organiser notre Vente et les bonnes volontés nombreuses ne nous feront pas défaut, nous en sommes convaincues. Mme la Directrice commandera les cartes d'invitation pour la Vente. Elles seront à la disposition des vendeuses à la fin du mois. Nous pensons aussi à l'Arbre de Noël qui aura lieu le jeudi 18 décembre. Quatre douzaines de poupées sont offertes aux travailleuses. Elles devront être rapportées le samedi 13 au plus tard.

Puis Mlle Scott nous parle des cartes postales que lui ont envoyées nos protégés. Quelques-unes sont bien amusantes et toutes sont très touchantes. Mlle Scott nous fait admirer aussi un rabat de dentelle d'Irlande qu'une de nos jeunes filles qui a dû rester alitée de longs mois, a fait à son intention.

Ces émouvantes marques d'affection nous mettent de bonnes pensées au cœur et nous désirons ardemment que la Vente réussisse, pour que nous puissions encore l'année prochaine envoyer au bon air beaucoup de ceux qui en ont tant de besoin.

Nous nous séparons, bien tard, avec ce souhait sur les lèvres.

APPEL

Nous rappelons à nos compagnes qui n'assistaient pas à notre dernière réunion de bienfaisance que nous avons très grand besoin d'aides pour la Vente de Charité et l'Arbre de Noël. Que toutes en pensant à la joie que nous

faisons naître chez nos jeunes protégés, en les envoyant l'été à la campagne ou en leur offrant pour Noël les jouets qui les ravissent toujours, viennent nous apporter leur bonne volonté et leur concours précieux.

A partir du 1^{er} décembre des cartes pour la Vente de Charité seront déposées chez M^{me} la Directrice, espérons qu'on en distribuera beaucoup !

Des dons pour l'Arbre de Noël seront reçus avec reconnaissance jusqu'au samedi 13 décembre. — Nous demandons *instamment* que les envois nous soient faits à cette date.



Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS & ALENÇON, IMPRIMERIES A. COUESLANT. — 16.920